



Impact de la connaissance environnementale sur le comportement écologique des jeunes togolais : rôle médiateur de la sensibilité écologique

**Impact of environmental knowledge on the ecological behavior of young Togolese
people: mediating role of ecological sensitivity.**

TSIPOTOU Kossi Améyi

Université de Lomé | Togo |

Résumé

Le réchauffement climatique a atteint aujourd'hui un niveau sans précédent. Les conséquences sont énormes pour toute la planète : les changements climatiques, la pollution, les dégradations des sites, la montée de la mer, la disparition des territoires etc. Aucune partie de la terre n'est épargnée par ces désastres. L'objectif général de cet article est d'examiner l'effet médiateur de la sensibilité écologique sur les relations entre la connaissance environnementale et le comportement écologiques des jeunes togolais. Une démarche méthodologique quantitative a permis de tester les différentes hypothèses de recherche. Les données collectées auprès de 390 jeunes étudiants et lycées de Lomé ont été analysés sous le logiciel SPSS 22. Les tests d'hypothèses sous la régression linéaire simple et multiple ont montré que la connaissance environnementale influence significativement la sensibilité écologique et comportement écologiques des jeunes de même que la sensibilité écologique a d'effet significatif sur le comportement écologique. Ces résultats révèlent aussi le rôle médiateur de la sensibilité écologique dans la relation entre la connaissance environnementale et le comportement écologique. Ces résultats obtenus ont été discutés et les différentes implications théoriques et managériales ont été présentées de même que les perspectives de recherches futures.

Mots clés : Connaissance environnementale, sensibilité écologique, comportement écologique.

Abstract: Global warming has now reached unprecedented levels. The consequences are enormous for the entire planet: climate change, pollution, site degradation, rising sea levels, disappearing territories, etc. No part of the earth is spared from these disasters. The overall objective of this article is to examine the mediating effect of ecological sensitivity on the

relationship between environmental knowledge and the ecological behavior of young Togolese people. A quantitative methodological approach was used to test the various research hypotheses. Data collected from 390 young students and high school students were analyzed using SPSS 22 software. Hypothesis testing using simple and multiple linear regression showed that environmental knowledge significantly influences the ecological sensitivity and ecological behavior of young people of Lome, and that ecological sensitivity has a significant effect on ecological behavior. These results also reveal the mediating role of ecological awareness in the relationship between environmental knowledge and ecological behavior. The results obtained were discussed and the various theoretical and managerial implications were presented, as well as prospects for future research.

Keywords : Environmental knowledge, ecological awareness, ecological behavior.

Digital Object Identifier (DOI): <https://doi.org/10.5281/zenodo.17206969>

1 Introduction

Les méfaits de l'industrialisation de masse et les désastres de l'environnement ont bouleversé l'équilibre de la terre et présentent de plus en plus une menace pour notre planète (Camara I., Asseu M. G., Kouadio K. S. É., 2024 ; Zaiem, 2005). Le réchauffement climatique a atteint aujourd'hui un niveau sans précédent. Les conséquences sont énormes et graves pour l'ensemble des écosystèmes terrestres ainsi que toutes les espèces vivantes sont affectés, sans exception, par ces phénomènes destructeurs.

On observe en Afrique occidentale, des inondations ponctuées de sécheresses régulières avec son lot d'effets négatifs. Au Togo, la situation n'est pas mieux, l'on constate au fur des décennies, que les plages des villes côtières se sont rétrécies à cause de la montée de la mer, la perte de la biodiversité (Sondou, 2025) et les paysans voient leurs récoltes baisser de façon substantielle à cause des changements irréguliers des saisons. Ces dégradations ont eu pour conséquence une prise de conscience mondiale de tous les acteurs Elle a conduit à l'adoption de nouvelles législations au niveau de la communauté internationale (Zaiem, 2005) à l'instar du protocole de Kyoto en 1997.

L'engagement du Togo à lutter contre les changements climatiques s'est traduit par l'intégration de l'environnement et particulièrement des changements climatiques dans son cadre juridique national. En 2008, le pays a adopté la politique nationale de l'environnement à travers la loi n°2008-005 portant loi cadre sur l'environnement dont l'objectif principal est de préserver et de gérer durablement l'environnement, tout en garantissant un cadre de vie sain et équilibré pour tous les citoyens. En 2015 à Paris (France) lors de la conférence internationale sur le changement climatique (la COP 21) a été signé de nouveaux accords majeurs entre les pays dont l'objectif est de « contenir l'élévation de la température moyenne de la planète en-dessous de 2°C d'ici 2100 et d'adapter nos sociétés aux dérèglements existants ». Depuis, l'accord a été ratifié par plusieurs pays dont le Togo.

Dans cette optique, les entreprises sont amenées à modifier leur plan de marchéage (Louppe, 2006). Les produits verts ont tendance à être plus chers (Roarty, 1997). Il faut alors arriver à persuader le consommateur par une meilleure information sur le produit ou l'encourager par des prix compétitifs (Zaeim, 2005). Les travaux sur la protection de l'environnement ont souvent concerné l'étude de la prise en compte de l'écologie au niveau du management stratégique de la firme (Zaeim, 2005 ; Persais, 1998 ; Ayay et Anil, 1997 ; Boiral et Jolly, 1992 ; Boyer et Poisson, 1992) et ceux qui ont étudié le comportement écologique du consommateur sont peu nombreux. En plus selon Peugny (2023), la question de la spécificité des attitudes des jeunes à l'égard de l'environnement a été moins systématiquement testée, alors même qu'il s'agit d'une préoccupation croissante.

Ces études ont révélé que le comportement écologique du consommateur s'explique par des facteurs psychologiques (importance accordée aux actions de protection de l'environnement, les activités associatives etc.), les facteurs sociodémographiques (âge, sexe, niveau d'instruction, le revenu, ...), la connaissance des problèmes liés à l'environnement et la sensibilité écologique du consommateur (Zaiem, 2005). Selon Inglehart (1990), le degré de préoccupation environnementale de certaines populations serait lié principalement à l'intensité de leur exposition aux problèmes environnementaux. Ces travaux antérieurs montrent également un lien positif entre le comportement écologique et le niveau d'instruction et le revenu. Ils soulignent également le rôle essentiel des

consommateurs (McGougall, 1993 ; Wasik, 1992) en matière de protection de l'environnement puisque 30 à 40% de la dégradation écologique est provoquée par des activités de consommation des ménages privés (Grunert, 1993). Concernant le poids des variables sociodémographiques, la littérature a mis en évidence des effets désormais bien au premier rang desquels figure celui du niveau d'éducation (Zaiem, 2005). Les personnes plus instruits sont plus préoccupées par les questions environnementales. L'attention accordée aux questions environnementales est d'autant plus forte que les conditions de vie sont satisfaisantes et croissantes (Peugny, 2023), le niveau de revenu a donc un effet positif sur la sensibilité et le comportement écologique. En ce qui concerne l'âge, qui nous occupe particulièrement dans cet article, il semble acquis qu'il exerce un effet significatif sur la prise de conscience environnementale : les jeunes étant plus sensibilisés que les plus âgés (Mohai & Twhight, 1987) et les jeunes ont tendance à se préoccuper pour les questions de l'environnement car plus instruits (Simiyu & al. 2022).

Notre étude s'inscrit dans ce cadre et vise essentiellement à mesurer la contribution des jeunes dans les actions de protection de l'environnement. La cible des jeunes se justifie par deux raisons fondamentales. Premièrement la forte proportion des jeunes dans la population togolaise. En effet, selon le dernier recensement de la population et de l'habitat de 2022, plus de 62% des togolais ont moins de 25ans (INSEED, 2023) et l'âge moyen national est de 23,4 ans. Deuxièmement, cette cible clé nous permet de mesurer l'engagement inter générationnel (Peugny, 2023; Mannheim, 1990) dans les causes écologiques puisque les jeunes forment le pont entre la génération actuelle et celle à venir. Elle permet donc de répondre à la question suivante : Quel est l'impact de la connaissance environnementale et de la sensibilité écologique sur le comportement écologique des jeunes ?

De cette question générale sont issues trois questions spécifiques : (1) Quel est le lien entre la connaissance environnementale et de la sensibilité écologique ? (2) Quel est l'impact de la connaissance environnementale sur le comportement écologique des jeunes ? (3) Quel est l'effet de la sensibilité écologique sur le comportement écologique des jeunes ? (4) La sensibilité écologique joue-t-elle un rôle médiateur entre la connaissance environnementale et le comportement écologique des jeunes ?

L'objectif général est donc de mesurer l'impact de la connaissance environnementale et de la sensibilité écologique sur le comportement écologique des jeunes. Quatre objectifs spécifiques sont fixés : (1) Mesurer le lien entre de la connaissance environnementale et de la sensibilité écologique. (2) Evaluer l'impact de la connaissance environnementale sur le comportement écologique des jeunes. (3) Mettre en évidence l'effet de la sensibilité écologique sur le comportement écologique des jeunes. (4) Analyser le rôle médiateur de la sensibilité écologique entre la connaissance environnementale et le comportement écologique des jeunes.

Sur le plan théorique, notre étude a permis entre autres de proposer un modèle conceptuel des facteurs explicatifs du comportement écologique des jeunes notamment la connaissance des problèmes liés à l'environnement et la sensibilité écologique. Sur le plan managérial, elle a contribué à éclairer d'une part les entreprises sur l'efficacité des actions du marketing-mix intégrant la considération éthique environnementale vis-à-vis de la cible jeune et d'autre part l'Etat et les partenaires sociaux sur une stratégie plus efficace permettant l'adoption de nouveau comportement plus responsable des jeunes en matière de la protection de l'environnement.

Pour mener à bien cette recherche, nous avons premièrement présenté la revue de la littérature. Ensuite, la démarche méthodologique de recherche adoptée est exposée. Enfin, la présentation et la discussion des résultats ont été effectuées.

2 Revue de littérature

Cette section est consacrée à la revue de littérature. En effet, dans un premier temps, nous avons présenté le cadre conceptuel de la recherche. Enfin, les hypothèses et le modèle conceptuel de recherche qui résultent de l'analyse de la littérature sont exposés.

2.1. Cadre conceptuel

Ce point porte sur le cadre conceptuel de la recherche. Ainsi, nous avons défini et clarifié les différents concepts utilisés dans cette recherche.

2.1.1. Le comportement écologique

Le comportement écologique ou pro-environnemental du consommateur est l'ensemble des décisions liées à la protection de l'environnement. Il reflète l'ensemble des actions volontaires, conscientes et orientées vers la réduction de l'impact négatif de l'individu sur l'environnement, la protection des ressources naturelles et la promotion de pratiques durables.

Giannelloni (1998) considère le comportement écologique comme : « Un comportement qui permet, directement ou indirectement, d'éviter de dégrader l'environnement naturel, ou de contribuer à protéger et/ou réhabiliter ce

dernier ». Cette définition insiste sur le caractère intentionnel et orienté vers un but de l'action écologique qui tend à préserver ou réhabiliter l'environnement.

Selon Alaya et al. (2012) et Zaiem (2005), ce comportement ne se limite pas à une catégorie d'actions précises mais s'exprime à trois niveaux :

- Consommation responsable : l'individu choisit d'acheter ou de réacheter les produits écologiques c'est-à-dire les produits moins polluants ou recyclables.
- Pratiques individuelles spécifiques : le consommateur adopte les gestes quotidiens en faveur de l'environnement comme le tri des déchets, l'économie d'énergie ou le boycott des produits polluants.
- Engagement environnemental général : il adopte des comportements citoyens tels que la protection des espaces naturels, la participation à des actions environnementales.

Le comportement écologique est aussi le résultat de l'attitude envers l'environnement reposant sur une composante cognitive, c'est-à-dire les connaissances subjectives qu'a un individu sur les enjeux environnementaux et une composante affective qui reflète sa sensibilité personnelle à ces enjeux (Alaya et al., 2012). Ces deux dimensions interagissent pour former une attitude écologique, laquelle détermine l'intention comportementale, préalable direct à l'adoption d'un comportement selon les modèles psychosociaux classiques d'Ajzen (1991) et de Hines (1984). Le comportement écologique représente donc une démonstration observable de l'engagement environnemental, émanant d'un processus d'intégration cognitive (savoir), affective (ressenti) et conative (action). Il s'inscrit ainsi dans une logique multidimensionnelle et nécessite une activation simultanée de savoirs, valeurs et dispositions à l'action.

2.1.2. La connaissance environnementale

La connaissance environnementale est la connaissance qu'un individu possède des problèmes liés à l'environnement, c'est-à-dire le degré de connaissance envers les questions écologiques. Elle représente l'ensemble des informations, faits, concepts et relations qu'un individu possède concernant l'environnement naturel, ses problèmes et les moyens de les résoudre (Maloney et Ward, 1973 ; Frick et al., 2004). Ham et al. (2016) la considèrent comme l'attitude envers les conséquences environnementales du comportement humain. Se basant sur la définition générale de l'attitude, Culiberg et Rojšek (2008) définissent la connaissance environnementale comme : « Une prédisposition à réagir aux problèmes environnementaux dans une certaine manière ». C'est la familiarité avec des faits, de vérités ou de principes relatifs à la protection de l'environnement (Harju-Autti et Kokkinen, 2014). La connaissance qu'ont les individus de leur environnement est au cœur du développement de leur conscience environnementale.

Pour Zaiem (2005) et Dembkowski et Hammer-Llody (1994), elle se traduit par la perception des problèmes écologiques (pollution, la déforestation, urbanisation), la compréhension des cycles naturels et des risques liés à certaines pratiques industrielles et la familiarité avec les produits écologiques et les normes environnementales (agriculture biologique).

Thompson et Barton (1994) ont proposé une approche bidimensionnelle pour comprendre la connaissance environnementale. Selon eux, il existe au moins deux raisons pour lesquelles les individus se préoccupent de l'environnement naturel. Plus précisément, il existe des individus égocentriques qui valorisent la nature et ainsi croient qu'elle mérite d'être protégée en raison de ses valeurs intrinsèques. En revanche, les individus anthropocentriques pensent que la nature doit être protégée pour ses valeurs en vue de maintenir et améliorer la qualité de la vie humaine.

2.1.3. La sensibilité écologique

Dembkowski et Hammer-Llody (1994) considèrent la sensibilité écologique comme le degré d'émotion qu'un individu attache aux questions écologiques :

- les sentiments qu'il éprouve face à la dégradation et à la raréfaction de l'environnement ;
- l'importance qu'il accorde à la pollution, à ses dangers sur la vie des êtres vivants et à sa réaction face à ces problèmes.
- son degré de conscience et l'attention qu'il accorde aux produits écologiques.
- les sentiments qu'il éprouve envers un comportement spécifique et les bienfaits que peut avoir ce comportement sur l'environnement.

La sensibilité écologique est appréhendée dans les travaux de Zaiem (2005) à travers les notions d'émotions, de conscience morale et de sentiment d'indignation face aux atteintes écologiques. Plus particulièrement, elle est fondée sur l'inquiétude face à la pollution et aux pesticides, le sentiment de frustration ou de colère face à l'inaction des institutions et le plaisir ou l'intérêt de participer à des actions de protection de l'environnement (nettoyage, recyclage).

La sensibilité écologique désigne une disposition affective reflétant l'attention, l'empathie et la préoccupation qu'un consommateur éprouve envers l'environnement (Schultz, 2000 ; Tanner, 1980). Elle s'inscrit dans un sens psycho-affectif du comportement écologique et est souvent associée à des expériences de contact direct avec la nature dès le bas-âge (Chawla, 1998).

Pour Alaya et al. (2012), c'est une attitude favorable à la protection de l'environnement. Selon eux, elle traduit certaines actions concrètes telles que l'utilisation des produits entraînant une moindre consommation d'énergie, la sauvegarde de la propreté de l'environnement direct et indirect et l'utilisation des produits recyclables.

2.2. Hypothèses et modèle de recherche

2.2.1. La connaissance environnementale et la sensibilité écologique

La sensibilité écologique renvoie au volet affectif de la préoccupation environnementale, traduisant l'intensité émotionnelle et la disposition morale qu'un individu éprouve vis-à-vis de l'état de l'environnement et des menaces qui pèsent sur lui. Selon Zaiem (2005), une meilleure compréhension des enjeux environnementaux renforce la prise de conscience émotionnelle des dangers écologiques. Kaiser et al. (1999) montrent que la connaissance environnementale peut être à la fois une conséquence et un prédicteur de l'implication affective. De leur côté, Chan et Lau (2000) ont introduit une variable culturelle basée sur la relation homme-nature et montrent que l'orientation culturelle influence la sensibilité écologique, renforce le besoin de s'informer.

Au Togo, la connaissance environnementale des jeunes s'accroît dans les programmes scolaires et universitaires à travers l'éducation civique et environnementale. De plus, des initiatives telles que le campus propre, ville propre ou les campagnes de reboisement contribuent à sensibiliser les jeunes aux questions environnementales. Ainsi, cette sensibilisation entraîne souvent chez les jeunes une forte sensibilité écologique. Cette tendance montre que la connaissance des sujets environnementaux peut activer un engagement affectif envers la protection de l'environnement. Fort de ces raisonnements, nous avons formulé notre première hypothèse :

H1 : La connaissance environnementale exerce une influence sur la sensibilité écologique des jeunes togolais.

2.2.2. La connaissance environnementale et le comportement écologique

La connaissance environnementale précède le comportement écologique (Ham et al., 2016). Selon eux, la connaissance environnementale consiste en une attitude positive à l'égard de l'environnement et permet d'adopter un comportement respectueux de l'environnement. Pour Bagozzi et al. (1979), cette connaissance est un aspect cognitif de l'attitude environnementale, un antécédent du comportement écologique. Des études antérieures comme celles de Kollmuss et Agyeman (2002) et de Kaiser et al. (1999) montrent que la connaissance environnementale est un prédicteur puissant du comportement écologique. Selon les modèles cognitifs classiques de Bamberg et Möser (2007) et de Hines (1984), une meilleure connaissance environnementale favorise l'adoption des comportements pro-environnementaux.

Empiriquement, les études de Zaiem (2005) ont démontré une relation positive et significative entre la connaissance environnementale et le comportement écologique des consommateurs. Dans le même sens, Maloney et Ward (1973) relatent que la connaissance écologique influence positivement les comportements pro-environnementaux. Frick et al. (2004) distinguent trois catégories de connaissances à savoir systémique, d'action et d'efficacité dont la combinaison améliore la prédiction du comportement pro-environnemental.

La connaissance transmise aux jeunes togolais se traduit effectivement en pratiques concrètes : plantation d'arbres, nettoyage des rues, plages et quartiers. Ceci montre que la connaissance environnementale peut favoriser un comportement écologique acceptable des jeunes. Sur la base de ces arguments, nous émettons notre deuxième hypothèse :

H2 : La connaissance environnementale influence positivement et significativement le comportement écologique des jeunes.

2.2.3. La sensibilité écologique et le comportement écologique

La sensibilité écologique se manifeste à travers les réactions émotionnelles face à des menaces perçues comme la dégradation de l'écosystème, la pollution de la nature. Les travaux de Zaiem (2005) ont révélé une relation significative entre la sensibilité écologique et le comportement écologique des individus. Ces travaux démontrent donc que le comportement écologique ne dépend pas seulement de la capacité à comprendre les enjeux environnementaux mais aussi de la valeur émotionnelle que les individus accordent à ces enjeux. Par conséquent, leurs réactions émotionnelles face aux problèmes environnementaux, leur sentiment d'indignation ou de colère face à l'inaction des institutions, l'empathie envers la nature et la conscience morale permettent un passage à

l'action. Schultz (2000) et de Chawla (1998) révèlent que les individus ayant développé une connexion émotionnelle avec l'environnement naturel à travers des expériences personnelles ou éducatives sont plus susceptibles d'agir en sa faveur. Otto et Pensini (2017) ont également montré que la sensibilité à la nature, combinée avec la connaissance, permet de prédire de manière fiable le comportement écologique des enfants et des adolescents.

La sensibilité écologique des togolais se manifeste souvent par des réactions émotionnelles face à des menaces perçues comme la pollution, la dégradation de l'environnement. Les jeunes qui vivent ces effets négatifs développent un attachement affectif plus élevé à leur environnement immédiat, ce qui se traduit par des gestes de protection ou de sauvegarde de la nature. Fort de ces arguments, notre troisième hypothèse est énoncée de la manière suivante :

H3 : La sensibilité écologique influence positivement le comportement écologique des jeunes togolais.

2.2.4. Rôle médiateur de la sensibilité écologique

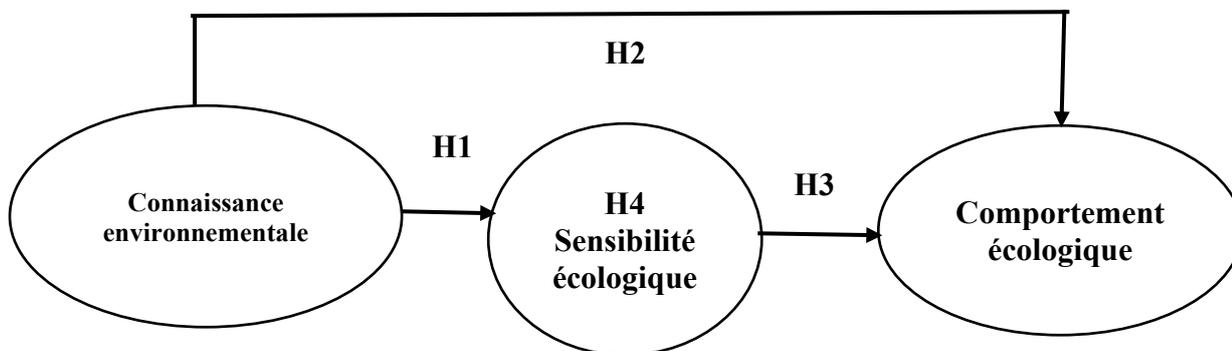
Une forte sensibilité à la nature permet une grande propension d'adopter des comportements écologiques. La sensibilité écologique joue un rôle modulateur en activant l'intention d'agir en fonction de la valeur affective qu'accorde l'individu à l'environnement. Les travaux de Otto et Pensini (2017) soutiennent que les émotions pro-environnementales amplifient les effets de la connaissance sur le comportement écologique en créant une motivation intrinsèque d'agir. Selon Kollmus et Agyeman (2002) et Frick et al. (2004), la connaissance, bien qu'importante, ne suffit pas à elle seule pour prédire le comportement en raison de l'écart entre attitude et comportement. Cette tendance s'explique par le fait que les jeunes peuvent avoir des savoirs ou informations sur l'environnement sans pour autant agir. La connaissance environnementale joue ainsi le rôle de prédisposition cognitive et nécessite donc l'activation des facteurs affectifs pour se traduire en comportement réel.

Beaucoup de jeunes ont des connaissances de base sur les problèmes environnementaux mais n'agissent que s'ils se sentent affectivement concernés. Les jeunes qui ont une sensibilité plus élevée sont plus susceptibles de transformer leurs savoirs en actions concrètes. La connaissance environnementale devient efficace pour induire un comportement pro-environnemental si elle est accompagnée d'une conscience morale, d'une indignation ou d'un attachement émotionnel à la nature. Par conséquent, nous énonçons notre quatrième hypothèse :

H4 : La sensibilité écologique médiate le lien entre la connaissance environnementale et le comportement écologique des jeunes togolais.

Le modèle conceptuel de recherche obtenu à partir de ces hypothèses se présente comme suit :

Figure : modèle conceptuel de recherche



3. Méthodologie de recherche

Une étude empirique est réalisée pour tester les hypothèses de recherche émises. Ici, nous avons présenté la méthode de recueil de données, du choix et de validation des instruments de mesure et d'analyse des données.

3.1. Echantillon et collecte de données

Selon la Charte africaine de la jeunesse dont le Togo est signataire, un jeune signifie tout être humain âgé de 15 à 35 ans. Par conséquent, nous avons retenu pour notre étude les étudiants et lycéens dont l'âge est compris entre 15 et 35 ans. Les répondants ont été recrutés sur la base de l'échantillon de convenance. Notre échantillon est donc

composé de trois cents quatre-vingt-dix (390) lycéens et étudiants de la ville de Lomé. Ce nombre se justifie par le fait que la collecte s'est déroulée dans les moments de préparatifs des examens et nous n'avons eu l'autorisation que dans deux lycées et l'université de Lomé. Le choix de Lomé s'appuie sur sa position comme un hub des innovations socio-environnementales, la densité des acteurs institutionnels (ministères, ONG, grandes écoles etc.) combinée à l'hétérogénéité de sa population jeune, permet d'analyser les déterminants des comportements écologiques.

Tableau 1 : Caractéristiques de l'échantillon

Caractéristiques	Fréquence	Pourcentage (%)
Sexe du répondant		
Masculin	270	69,2
Féminin	120	30,8
Age du répondant		
15 – 19 ans	107	27,4
20 – 24 ans	216	55,4
25 – 29 ans	52	13,3
30 – 35 ans	15	3,9
Niveau d'étude du répondant		
Lycéen	136	34,9
Etudiant	254	65,1
Revenu mensuel du répondant		
Moins de 15 000	202	51,8
15 000 – 30 000	107	27,4
30 000 – 45 000	30	7,7
45 000 et plus	51	13,1

Source : Nos résultats sous SPSS 22

Notre échantillon est composé de 69,2% de jeunes de sexe masculin et 30,8% de jeunes de sexe féminin. La majorité des enquêtés ont l'âge compris entre 20 et 24 ans soit 55,4%, suivis par ordre les tranches de 15 à 19 ans, 25 à 29 ans, 30 à 35 ans, respectivement 27,4%, 13,3%, 3,8% de la taille de l'échantillon total. Les étudiants ont été interrogés à l'université de Lomé et les lycéens au lycée d'enseignement technique et professionnel de Lomé (Centre public) et au Haute Technologie d'Informatique et Bureautique (centre privé). Les étudiants représentent 65,10% des enquêtés alors que les lycéens 34,9%. Les étudiants en licence représentent 82,68% des étudiants interrogés, 13,39% en master et 3,93% de doctorants. Les élèves représentent en seconde, en première et en terminale respectivement 25,10%, 34,22% et 40,68% dans l'échantillon. La majorité des répondants disposent d'un revenu mensuel de moins de 15 000F CFA par mois soit au total un taux de 51,8%. Ceux qui ont mensuellement entre 15 000F CFA et 30 000F CFA comme argent de poche représentent 27,4%. Les individus qui disposent mensuellement d'un argent de poche de 30000F CFA à 45000F CFA et de 45000F CFA et plus sont respectivement de 7,7% et 13,1% des individus interrogés.

3.2. Mesures des variables

Les échelles de mesure des construits mobilisés ont été adaptées de la littérature existante, plus précisément des travaux de Giannelloni (1998) et Zaiem (2005). Elles se présentent comme :

- Les échelles de mesure de la connaissance environnementale et de la sensibilité écologique sont chacune composée de dix (10) items.
- L'échelle de mesure du comportement écologique est composée de huit (8) items.

Les tableaux suivants présentent les différentes échelles adoptées dans cette recherche.

Tableau 2 : Echelle de mesure de la connaissance environnementale

Variables	Items
Connaissance environnementale	Le problème le plus important qui menace l'environnement est l'urbanisation (bruit, pollution atmosphérique, déchets ménagers).
	Le détergent avec phosphate nuit à la couche végétale.
	Pour moi le problème le plus important qui menace l'environnement est la couche d'ozone.
	Il faut un siècle avant pour qu'une bouteille en plastique se dégrade dans la nature.
	Contrairement au plastique, le papier et le carton sont biodégradables.
	La civilisation industrielle et la mondialisation font courir de graves dangers aux végétaux et animaux.
	La pollution du sol est due essentiellement à la présence des métaux toxiques.
	Les accords sur le climat signés par le Togo obligent les entreprises togolaises à produire selon les normes écologiques.
	Un produit agricole est dit écologique lorsqu'il ne fait pas appel aux engrais et aux pesticides chimiques.
	L'agriculture chimique nuit énormément au sol.

Source : Giannelloni (1998) et Zaiem (2005)

Tableau 3 : Echelles de mesure de la sensibilité écologique et du comportement écologique

Variables	Items
Sensibilité écologique	Les espaces naturels méritent davantage d'attention.
	Je me sens bien quand j'évite de gaspiller l'énergie.
	Je pense qu'il faudrait favoriser de plus la consommation des produits biologiques.
	J'éprouve un plaisir à participer en groupe au nettoyage des rivières et des forêts.
	Il m'inquiète de penser qu'une bonne partie de la nourriture que je mange est contaminée par les pesticides.
	Les débats sur la protection de l'environnement font partie de mes centres d'intérêt.
	Il me dérange vraiment de penser que le gouvernement ne fait rien pour aider à contrôler la pollution de l'environnement.
	Quand je pense à la façon dont les industriels causent la pollution, je me sens frustré.
	J'éprouve du mépris vis-à-vis des gens qui jettent des papiers par terre.
	Je pense que les gens devraient s'inquiéter en ce qui concerne les pesticides utilisés dans les produits alimentaires.
Comportement écologique	Je suis prêt à contribuer à des actions de protection de la nature et de l'environnement.
	Si on installe des poubelles de tirage de déchets près de chez moi, je ferai le tri de mes déchets.
	Je serai prêt à payer 5% de taxes en plus pour aider le gouvernement à mieux contrôler la pollution.
	Sachant que le papier et le carton sont biodégradables, j'accepte que mes produits achetés soient emballés en carton ou en papier et non pas en plastique.
	Si j'ai le choix, j'achète des produits dont l'emballage est recyclage.
	Je donnerais volontiers une journée de travail, à une association qui aide à l'amélioration de l'environnement.
	J'ai tendance à acheter les produits respectueux pour l'environnement.
J'accepte de payer un peu plus cher un produit vert.	

Source : Giannelloni (1998) et Zaiem (2005)

Les instruments de mesure ont été évalués par les répondants sur une échelle de Likert à cinq (05) points allant de 1 : « Pas du tout d'accord » à 5 : « Tout à fait d'accord ».

4. Validation des instruments de mesure

4.1. Qualité psychométrique des échelles de mesure

Tableau 4 : Tests de qualité psychométrique des échelles de mesure

Echelles de mesure	Items	Contributions factorielles	KMO	Test de Bartlett	Valeur propre	% variance expliquée	Alpha de Cronbach
Connaissance environnementale	CE1	0,710	0,638	0,000	1,733	57,770	0,631
	CE2	0,795					
	CE3	0,773					
Sensibilité écologique	SE1	0,666	0,760	0,000	3,478	57,978	0,632
	SE2	0,771					
	SE3	0,737					
	SE4	0,781					
	SE5	0,737					
	SE6	0,724					
Comportement écologique	COME1	0,850	0,500	0,000	1,446	72,318	0,616
	COME2	08,50					

Source : Nos résultats sous SPSS 22

La qualité psychométrique des échelles de mesure a été testée en effectuant des analyses en composantes principales. Ce test nous a amenés à supprimer les items ayant des contributions factorielles inférieures à 0,5. Les valeurs calculées de KMO sont satisfaisantes car elles sont toutes supérieures à la norme de 0,5. Les tests de sphéricité de Bartlett sont tous significatifs (sig. = 0,000). Les données sont ainsi suffisamment factorisables et forment aussi un ensemble cohérent. La contribution factorielle de chaque item retenu est supérieure à 0,5. Un seul axe est obtenu pour chaque variable latente. Les variables manifestes expliquent en effet plus de 50% de la variance totale. Les valeurs propres calculées sont tous supérieures à 1. Les valeurs du coefficient Alpha de Cronbach affichées sont acceptables car supérieures à 0,6. Par conséquent, nous pouvons conclure que les échelles de mesure de nos construits sont fiables.

4.2. Validité et fiabilité des échelles de mesure

Tableau 5 : Validité convergente et fiabilité des échelles de mesure

Echelles de mesure	Rh ρ_{vc} de validité convergente (ρ_{vc})	Rh ρ_{j} Jöreskog
Connaissance environnementale	0,578	0,804
Sensibilité écologique	0,543	0,877
Comportement écologique	0,723	0,839

Source : Nos résultats sous sem-stats de Korchia (2021)

La fiabilité est évaluée ici sous le rh ρ_{j} de Jöreskog. Les résultats indiquent que les valeurs du Rh ρ_{j} de Jöreskog sont toutes supérieures à la norme de 0,7, ce qui prouve que chaque échelle de mesure a une fiabilité satisfaisante. La validité est établie en considérant la validité convergente et la validité discriminante. La validité convergente de chacune de ces instruments est vérifiée puisque les valeurs de Rh ρ_{vc} de validité convergente sont toutes supérieures à 0,5.

Tableau 6 : Validité discriminante des instruments de mesure

Construit	Connaissance environnementale	Sensibilité écologique	Comportement écologique
Connaissance environnementale	0,578		
Sensibilité écologique	0,159	0,543	
Comportement écologique	0,058	0,121	0,723

Source : Nos résultats sous sem-stats de Korchia (2021)

En ce qui concerne la validité discriminante et conformément à la démarche de Fornell et Lacker (1981), les résultats révèlent que les valeurs de la racine carrée du rho de validité convergente des construits au diagonal sont supérieures aux corrélations partagées avec les autres construits. La validité discriminante est ainsi établie.

5. Résultats et discussions

5.1. Résultats

Le test des hypothèses est mené sous la régression linéaire sous SPSS 22.

5.1.1. Test des hypothèses 1, 2 et 3

Tableau 7 : Test des hypothèses 1, 2 et 3

Hypothèses	β	T	P	R ²	F
CE \longrightarrow SE	0,399	8,554	0,000	0,159	73,166
CE \longrightarrow COME	0,242	4,910	0,000	0,059	24,112
SE \longrightarrow COME	0,348	7,323	0,000	0,121	53,632

CE : connaissance environnementale, SE : Sensibilité écologique, COME : comportement écologique

Source : Nos résultats sous SPSS 22

Le test de l'hypothèse H1 indique que la connaissance environnementale a un effet positif et significatif sur la sensibilité écologique des jeunes ($\beta = 0,399$; $T = 8,554 > 1,96$; $P = 0,000$; $R^2 = 0,159$). Le test d'hypothèse H2 montre que la connaissance environnementale a aussi un effet positif et significatif sur le comportement écologique ($\beta = 0,242$; $T = 4,910 > 1,96$; $P = 0,000$; $R^2 = 0,059$). Dans le même sens, le test de l'hypothèse H3 révèle que la sensibilité écologique exerce une influence positive et significative sur le comportement écologique des jeunes. Les valeurs de F (73,166 ; 24,112 ; 53,632) sont toutes deux supérieures à la valeur critique de **3,84** au seuil de **5%**. Le pouvoir prédictif de la connaissance environnementale sur la sensibilité écologique et sur le comportement écologique et celui de la sensibilité écologique sur le comportement écologique sont globalement acceptables et significatifs. Partant de ces différents résultats, les hypothèses H1, H2 et H3 sont validées.

5.1.2. Test d'hypothèse H4.

Tableau 8 : Test de l'hypothèse H4

Modèle	β	T	P	R ²	F
1 CE \longrightarrow SE	0,242	4,910	0,000	0,059	24,112
2 CE \longrightarrow COME	0,125	2,417	0,016	0,131	32,260
SE \longrightarrow COME	0,294	5,680	0,000		

CE : connaissance environnementale, SE : Sensibilité écologique, COME : comportement écologique

Source : Nos résultats sous SPSS 22

Ce tableau présente les résultats du test de la médiation de la sensibilité écologique dans le lien entre la connaissance environnementale et le comportement écologique. Ces résultats montrent que le lien entre la connaissance environnementale et le comportement écologique est toujours significatif ($t = 2,417$) (modèle) mais faible par rapport à celle obtenue dans la relation directe ($t = 4,910$) entre ces deux variables (modèle).

Les résultats montrent aussi qu'avec l'introduction de la sensibilité écologique dans la relation, le coefficient de détermination R^2 passe de 5,9% (modèle 1) à 13,1% (modèle 2) soit un ajout de 7,2% d'explication de la sensibilité écologique. Ce qui est assez élevé. Le comportement écologique est donc expliqué par la connaissance environnementale via la sensibilité écologique à hauteur de 13,1%. Ceci qui prouve que la sensibilité écologique joue un rôle médiateur entre la connaissance environnementale et le comportement écologique. Nous concluons que l'effet de la connaissance environnementale sur le comportement écologique passe par l'attitude. Ainsi, l'hypothèse H4, selon laquelle la sensibilité écologique médiate la relation entre la connaissance environnementale et le comportement écologique des jeunes est confirmée.

Tableau 9 : Récapitulatif du test des hypothèses.

Hypothèses	Résultats
H1 : La connaissance environnementale exerce une influence sur la sensibilité écologique des jeunes.	Validée
H2 : La connaissance environnementale influence positivement et significativement le comportement écologique des jeunes.	Validée
H3 : La sensibilité écologique influence positivement le comportement écologique des jeunes.	Validée
H4 : La sensibilité écologique médiate le lien entre la connaissance environnementale et le comportement écologique des jeunes.	Validée

5.2. Discussions des résultats

Les résultats montrent qu'il existe un lien positif entre la connaissance environnementale et la sensibilité écologique des jeunes togolais. La sensibilité écologique augmente au fur et à mesure que l'on dispose des informations concernant les problèmes liés à l'environnement. Nos résultats vont dans le même sens que ceux des auteurs comme Maloney et Ward (1973), Grunert (1993), Robert (1996), Li (1997), Chan et Lau (2000) et Zaiem (2005), qui ont démontré que la connaissance environnementale influence positivement la sensibilité, qui elle-même agit sur le comportement écologique. Ils rejoignent également les travaux de Simiyu & al. (2022) qui ont souligné que la connaissance environnementale peut influencer le comportement en faveur de l'environnement, notamment dans un contexte en développement. Mais il faut nuancer car la connaissance seule pourrait ne pas suffire à déclencher des changements comportementaux en faveur de l'environnement et l'âge n'est pas un facteur déterminant exclusif des comportements pro-environnement comme le démontre Peugny (2023), selon qui les moins de 25 ans ne sont pas plus acquis à la cause environnementale que les plus âgés : leurs comportements ne diffèrent pas significativement de ceux des moins de 60 ans dans le cas de la préoccupation environnementale.

Les résultats de notre étude montrent que la connaissance environnementale a un impact positif sur le comportement écologique des jeunes togolais même s'il est faible. Ainsi plus les jeunes togolais ont des informations concernant les problèmes ou préoccupations liés à l'environnement plus ils sont prêts à adopter des comportements responsables en matière de protection de l'environnement. Nos résultats confortent ceux des auteurs comme Maloney and Ward (1973), Grunert (1993), Robert (1996), Chan et Lau (2000) et Zaiem (2005) qui ont montré l'existence d'un lien positif entre préoccupation pour l'environnement et comportement écologique. Les résultats montrent une relation positive entre la sensibilité écologique et le comportement écologique des jeunes togolais. Ils vont dans le même sens que ceux de Maloney and Ward (1973), Grunert (1993), Robert (1996), Chan et Lau (2000) et Zaiem (2005) qui ont démontré que la sensibilité permet de transformer la connaissance froide en engagement concret pour les causes environnementales.

Nos résultats montrent aussi et surtout que la sensibilité écologique est une variable médiatrice entre la connaissance environnementale et le comportement écologique des jeunes togolais. L'effet de la connaissance environnementale sur le comportement écologique des jeunes togolais est amplifié par la sensibilité écologique. Notre recherche appuie les résultats des travaux de Bala, Singh et Sharma (2023), qui ont montré que la sensibilité

écologique et l'attitude joue un rôle médiateur séquentiel entre la connaissance environnementale et l'intention de comportement écologique chez les étudiants indiens. Elle va aussi dans le même sens que Otto et Pensini (2017) qui soutiennent que les émotionnelles pro-environnementales amplifient les effets de la connaissance sur le comportement écologique. Elle conforte aussi ceux de Kollmus et Agyeman (2002) et Frick et al. (2004) qui démontrent que la connaissance, bien qu'importante, ne suffit pas à elle seule de prédire le comportement écologique en raison de l'écart observé entre attitude et comportement.

5.3. Limites de l'étude et pistes de recherches futures

Comme toute recherche, ce travail comporte un certain nombre de limites. Tout d'abord, la taille et la représentativité de l'échantillon, limité à un groupe spécifique de jeune et ceci pour des raisons de moyens, restreignent la généralisation des résultats à l'ensemble de la jeunesse togolaise. Ensuite, l'utilisation des données auto-déclarées peut introduire un biais lié à la désirabilité sociale, certains répondants pouvant surestimer leurs comportements écologiques. Par ailleurs, nous pensons pour ce qui est des échelles utilisées que leur qualité psychométrique ne présente aucun doute, néanmoins ces échelles auraient été plus solides et présenteraient des caractères socioculturels plus adaptés aux conditions de l'étude si une phase qualitative avait été menée dans leur élaboration.

L'analyse de ces limites nous conduit à souligner certaines pistes de recherches futures. Des travaux futurs peuvent intégrer d'autres variables dans notre modèle. En effet, l'engagement écologique antérieur, l'accès à l'information environnementale via les médias et l'empathie intergénérationnelle peuvent être testés comme des variables explicatives. Certaines études peuvent intégrer des variables modératrices telles que les normes ou pressions sociales perçues, les valeurs personnelles et les contraintes structurelles (freins à l'action). D'autres recherches peuvent considérer le locus de contrôle interne, l'auto-efficacité perçue et la perception des risques comme des variables médiatrices. Notre échantillon est essentiellement composé des élèves et étudiants, il sera intéressant dans les recherches futures d'intégrer dans l'échantillon d'autres profils de la jeunesse par exemple les jeunes artisans.

6. Conclusion

Ce travail de recherche s'est intéressé plus particulièrement à rôle médiateur de la sensibilité écologique entre la connaissance environnementale et le comportement écologique des jeunes. Les résultats montrent clairement que la connaissance environnementale impacte positivement le comportement écologique des jeunes mais avec variable médiatrice la sensibilité écologique.

Du point de vue théorique, cette recherche présente certains apports. En premier, elle nous permet de comparer les échelles de mesure des différentes variables à notre contexte. Ce qui justifie la comparaison de la culture des auteurs sources à notre culture. Elle prolonge ensuite la connaissance sur l'influence de la connaissance environnementale et la sensibilité sur le comportement écologique des jeunes au Togo. Elle contribue aussi à la littérature togolaise et à l'étude des traits caractéristiques de cette population. La plupart des recherches effectuées sur ces variables est occidentale ou maghrébine, alors que celle-ci porte sur le Togo donc plus proche des réalités de l'Afrique subsaharienne.

Cette étude permet d'apporter une meilleure compréhension du comportement écologique des jeunes dans les pays sous développé en l'occurrence le Togo, ce qui offrira à notre sens, aux entreprises et aux pouvoirs publics une meilleure adaptation de leur stratégie écologique et des recommandations utiles pour le développement de l'idée d'une consommation verte. Notre étude leur permettrait aussi d'agir sur la dimension cognitive (connaissance des problèmes liés à l'environnement) à travers une mobilisation efficace des moyens pour mieux faire connaître les problèmes et les préoccupations de l'environnement.

Pour un meilleur résultat en matière de la protection de l'environnement, nous suggérons aux pouvoirs publics de mener des actions ciblées. Nous proposons au gouvernement togolais de faire de « l'éducation environnementale » une matière à part entière dans les curricula de formations du primaire jusqu'à l'université.

REFERENCES

- [1] Ajay M. et Anil M. (1997), *Enviropreneurial marketing strategy: the emergence of corporate environmentalism as market strategy*, *Journal of Marketing*, Vol, 61, pp. 51-67.
- [2] Ajzen, I. (1991). *The theory of planned behavior*. *Organizational behavior and human decision processes*, 50(2), 179-211.
- [3] Alaya, B. B., Kamoun, R., & Ghozzi, K. (2012). *Perception du Consommateur Face aux Pratiques Ethiques d'une Enseigne de la grande distribution installée sur le Marché Tunisien*. *Revue Marocaine de Recherche en Management et Marketing*, (6-7).
- [4] Bagozzi R.P., Tybout A.M., Craing C.S. et Sternthal B. (1979), «The construct validity of the tripartite classification of attitude », *Journal of Marketing Research*, Vol. 16, pp. 163-195.
- [5] Bala R., Singh S. et Kumar K., *Sharma Management of Environmental Quality: An International Journal* (2023) 34 (1): 119–136.
- [6] Bamberg, S., & Möser, G. (2007). *Twenty years after Hines, Hungerford, and Tomera : A new meta-analysis of psycho-social determinants of pro-environmental behaviour*. *Journal of environmental psychology*, 27(1), 14-25.
- [7] Boiral O. et Jolly D. (1992), *Stratégie, compétitivité et écologie*, *Revue Française de Gestion*, n°89, pp. 88-95.
- [8] Boyer A. et Poisson C. (1992), *Comment gérer écologie*, *Revue Française de Gestion*, n°89, pp. 96-117.
- [9] Camara I., Asseu M. G., Kouadio K. S. É. (2024), *Crise environnementale et développement soutenable en Afrique : Vers une agriculture écologique*, *Revue Internationale de la Recherche Scientifique*, Vol. 2, No. 4, Juillet 2024, p. 1664-31672, <http://www.revue-irs.com>.
- [10] Chan, R. Y., & Lau, L. B. (2000). *Antecedents of green purchases: a survey in China*. *Journal of consumer marketing*, 17(4), 338-357.
- [11] Chawla, L. (1998). *Significant life experiences revisited: A review of research on sources of environmental sensitivity*. *The Journal of environmental education*, 29(3), 11-21.
- [12] Culiberg, B., & Rojšek, I. (2008). *Understanding environmental consciousness: a multidimensional perspective*.
- [13] Demblkowski S. et Hammer-Lloyd S., (1994), *The environmental value-attitude-system model: A framwork to guide the understanding of environmentally-conscious consumer behavior*, *journal of marketing management*, Vol. 10, n° 4, pp.593-603.
- [14] Frick, J., Kaiser, F. G., & Wilson, M. (2004). *Environmental knowledge and conservation behavior : Exploring prevalence and structure in a representative sample*. *Personality and Individual differences*, 37(8), 1597-1613.
- [15] Giannelloni J.L. (1998), *Les comportements liés à la protection de l'environnement et leurs déterminants : un état des recherches en marketing*, *Recherche et Applications en Marketing*, Vol. 13, n°2, pp. 49-72.
- [16] Grunert, S. C. (1993). *Every seems concerned about the environment but concern rejected in (Danish) consumers' food choice? European Advances in Consumer Research*, n° 1, 428-433.
- [17] Ham, M., Mrčela, D., & Horvat, M. (2016). *Insights for measuring environmental awareness*. *Ekonomski vjesnik: Review of Contemporary Entrepreneurship, Business, and Economic Issues*, 29(1), 159-176.
- [18] Harju-Autti, P., & Kokkinen, E. (2014). *A Novel Environmental Awareness Index Measured Cross-Nationally For Fifty Seven Countries*. *Universal Journal of Environmental Research & Technology*, 4.
- [19] Hines, J. M. (1984). *Analysis and synthesis of research on responsible environmental behavior*.
- [20] Inglehart R., *Culture Shift in Advanced Industrial Society*, Princeton, Princeton University Press, 1990.
- [21] Kaiser, F. G., Wölfling, S., & Fuhrer, U. (1999). *Environmental attitude and ecological behaviour*. *Journal of environmental psychology*, 19(1), 1-19.

- [22] Kollmuss, A., & Agyeman, J. (2002). Mind the gap: why do people act environmentally and what are the barriers to pro-environmental behavior?. *Environmental education research*, 8(3), 239-260.
- [23] Louppe A., (2006), Contribution du marketing au développement durable, *Revue Française du Marketing*, 1-25.
- [24] Maloney, M. P., & Ward, M. P. (1973). Ecology: Let's hear from the people: An objective scale for the measurement of ecological attitudes and knowledge. *American psychologist*, 28(7), 583.
- [25] McGougall, G.H.G. (1993), « The green movement in Canada: implications for marketing strategy », *Journal of International Consumer Marketing*, Vol. 5 No. 3, pp. 69-87
- [26] Mohai P., Twight B. W., « Age and Environmentalism : An Elaboration of the Buttel Model Using National Survey Evidence », *Social Science Quarterly*, 68 (4), 1987, p. 798-815
- [27] Otto, S., & Pensini, P. (2017). Nature-based environmental education of children: Environmental knowledge and connectedness to nature, together, are related to ecological behaviour. *Global environmental change*, 47, 88-94.
- [28] Persais E. (1998), La relation entre l'organisation et son environnement : le cas de l'écologie, *Revue Française de Marketing*, n° 167, 2ème trimestre, pp.27-44.
- [29] Peugny C. (2023), Plus jeunes donc plus verts ? Des effets de l'âge sur le degré de préoccupation environnementale, *Revue Française de Science Politique*, vol. 73 n°1
- [30] Roarty M. (1997), Greening business in a market economy *European Business Review*, Vol. 97, n° 5, p. 244.
- [31] Roberts J. (1995) - Profiling levels of socially responsible consumer behavior: a cluster analytic approach and its implications for marketing, *Journal of Marketing – Theory and Practice*, vol. 3, n°4, p. 97-117.
- [32] Schultz, P. W. (2000). New environmental theories: Empathizing with nature: The effects of Perspective taking on concern for environmental issues. *Journal of social issues*, 56(3), 391-406.
- [33] Simiyu, G., Kariuki, V., Ombaba, M. ., & Otuya, R. (2022). Does environmental knowledge matter? Social influence and pro-environmental behavior in university students: An indirect effect model. *Seisense Journal of Management*, 5(1), 1-16.
- [34] Sondou T. (2025), Invisibilité de la biodiversité des rivières en aménagement des villes de Kpalimé et d'Atakpamé au Togo *Revue Internationale de la Recherche Scientifique*, Vol. 3, No. 3, Juin 2025, p. 3165-3189, <http://www.revue-irs.com>.
- [35] Tanner, T. (1980). Significant life experiences: A new research area in environmental education. *The Journal of Environmental Education*, 11(4), 20-24.
- [36] Thompson, S. C. G., & Barton, M. A. (1994). Ecocentric and anthropocentric attitudes toward the environment. *Journal of environmental Psychology*, 14(2), 149-157.
- [37] Wasik, J. (1992), « Green marketing: marketing is confusing, but patience will pay off, *Marketing News*, Vol 26, No 21, pp.16-17.
- [38] Zaiem I. (2005), «Le comportement écologique du consommateur» Modélisation des relations et déterminants, *La Revue des Sciences de Gestion*, n° 214-215, p.75-88.